

seule cuillerée à soupe le matin, préalablement chauffée au bain-marie et mélangée à du lait chaud, et l'on arrivera progressivement à donner un demi-verre, matin et soir. On peut également donner 2 à 3 verres à Bordeaux d'eau de Challes ou d'Ems.

Il importe de se rappeler que, chez les individus à tendance congestive et chez ceux qui sont suspects de tuberculose, on ne doit prescrire les balsamiques et sulfureux qu'avec une grande circonspection.

Ces médicaments sont également mal supportés par les artério-scléreux, qui se trouvent, au contraire, fort bien de l'usage des *iodures*. Ceux-ci sont particulièrement indiqués chez les gens âgés présentant de la stase à la base des poumons, au niveau desquels on constate l'affaiblissement du murmure vésiculaire et des râles fins disséminés. L'iodure sera prescrit à petites doses : 20 à 50 centigrammes.

Outre son action substitutive sur la muqueuse bronchique, il a pour effet de dilater les capillaires pulmonaires et de régulariser la circulation intra-thoracique.

II. — Traitement des bronchites graves (bronchites capillaires).

Les bronchites diffuses et étendues aux petites bronches sont rarement primitives, du moins chez les adultes, car chez l'enfant et le vieillard les bronchites primitives peuvent revêtir un caractère grave, soit parce que l'élément infectieux est particulièrement dominant, soit encore parce que les malades, impuissants à rejeter les mucosités accumulées dans leurs bronches, sont menacés rapidement d'asphyxie.

Les bronchites graves ne frappent que les adultes surmenés, alcooliques, ou déjà atteints d'une maladie générale infectieuse, d'une maladie pulmonaire comme l'emphyseme, ou d'une maladie de cœur, du mal de Bright, de la goutte, du diabète. Alors même qu'elles semblent primitives, elles doivent être suspectes au médecin qui songera toujours à la tuberculose, surtout quand la bronchite est unilatérale, et ne négligera pas l'examen des crachats, ou bien à la grippe, lorsqu'il existera une épidémie de grippe ou que les phénomènes généraux d'asthénie seront très marqués.

Le traitement est invariable, que la bronchite soit primitive ou secondaire; il consiste à prévenir l'asphyxie menaçante, à relever l'énergie du cœur qui est en imminence d'asystolie, à soutenir les forces et à permettre au malade de réagir contre l'élément infectieux.

Pour décongestionner le poumon, on fera des applications répétées de *ventouses sèches* sur le thorax, et l'on administrera l'*ipéca* à doses vomitives; employé dès le début, l'*ipéca* peut être administré sans qu'on ait à redouter la dépression qui pourrait, au contraire, se produire si le malade était déjà adynamique, en proie à une dyspnée intense depuis plusieurs jours. L'*ipéca* sera donné à la dose de 1 gr. 50. On fera suivre son administration de celle d'une potion cordiale, pour prévenir les lipothymies chez les sujets âgés ou affaiblis. Pour exercer sur la circulation pulmonaire une action vaso-constrictive, on peut utiliser l'*ergotine*, à laquelle on peut associer l'*ipéca* de la façon suivante :

Julep gommeux	125	grammes.
Rhum ou cognac	40	—
Ergotine Bonjean	4	—
Poudre d' <i>ipéca</i>	50	centigrammes.

(RENAULT.)

Prendre une cuillerée à soupe d'heure en heure. Les *inhalations d'oxygène* apportent un soulagement marqué à la dyspnée.

La deuxième indication est de permettre au cœur de lutter contre les obstacles à la circulation pulmonaire; l'*alcool* que l'on administrera sous forme de grogs, de thé au rhum, de champagne, à intervalles très rapprochés, contribuera à relever l'énergie du cœur, mais il faut y joindre l'emploi des médicaments cardiaques : la *digitale* peut être utilisée, mais elle convient moins en pareil cas que la *caféine* employée en injections sous-cutanées (2 ou 3 injections de 0 gr. 25 par jour), le *sulfate de strychnine* (1 à 5 milligrammes en injections sous-cutanées) ou de *strophantus* (3 ou 4 milligrammes par jour d'extrait de strophantus, en pilules de 1 milligramme). La *saignée*, trop négligée de nos jours, est un excellent moyen de parer à l'asphyxie imminente et de diminuer le travail du cœur. Chez un adulte vigoureux, en proie à une dyspnée excessive, à fièvre intense, on pourra faire sans hésitation une saignée de 150 grammes; chez le vieillard, on peut obtenir un effet déplétif assez marqué en appliquant quelques *ventouses scarifiées* à la base du thorax. Les *enveloppements froids du thorax* ont une action décongestive remarquable chez les sujets jeunes et constituent l'un des meilleurs moyens à employer dans les bronchites capillaires, comme dans les pneumonies et les broncho-pneumonies. Le *bain chaud*, si utile chez l'enfant atteint de bronchite diffuse, est moins indiqué chez l'adulte et ne peut être employé chez le vieillard.

Pour soutenir les forces, le grand remède est l'*alcool*, déjà indiqué; donné à doses suffisantes, il fait merveille, surtout quand le malade est débilité ou très âgé. La *quinine* à doses modérées, 0 gr. 60 à 1 gramme, est fort utile, moins comme antithermique que comme tonique.

La toux doit être respectée lorsqu'elle a pour résultat d'expulser des crachats; mais la toux spasmodique, quinteuse, exige l'emploi de l'*opium*.

La bronchite aiguë grave des maladies infectieuses comporte peu d'indications spéciales : celle de la *fièvre typhoïde* est justiciable du *bain froid*; dans les autres maladies infectieuses (*rougeole*, *coqueluche*, etc.), on donnera plutôt la préférence au *bain chaud* (à 38 degrés), répété toutes les trois heures au début.

La bronchite de la *grippe* est caractérisée par sa ténacité, par sa facile propagation aux petites bronches dans les cas graves, par l'abondance de l'expectoration purulente, par les phénomènes généraux qui en sont souvent la signature. Elle exige un repos prolongé au lit, car elle est particulièrement sujette à des rechutes. Il faut insister sur l'emploi de la *quinine*, qui paraît être le spécifique de la grippe, du *champagne* et autres boissons alcooliques.

Dans les formes broncho-plégiques on associera avec avantage l'*ergotine* à la quinine et à la *strychnine* :

Sulfate de strychnine	0 gr. 001
Ergotine	0 gr. 05
Sulfate de quinine	0 gr. 40

Pour 1 pilule, 6 à 8 par jour (avec infusions chaudes additionnées de cognac).

La bronchite tuberculeuse d'emblée sera traitée comme les autres bronchites, mais après sa guérison le malade sera suivi pendant longtemps et l'on